



Numéro 121 – Décembre – 2024-2025/II – XIII^e année

Publication de l'Académie de Musique Saint-Grégoire – Institut de Musique Sacrée fondé à Tournai en 1878

Directeur de Rédaction : Stéphane DETOURNAY

28, rue des Jésuites – B-7500 TOURNAI – Tél : +32 (0) 69 22 41 33 – Courriel : academiesaintgregoire@gmail.com

Site Web : www.seminaire-tournai.be/saint-gregoire – Facebook : Academie Saint Gregoire – Tournai – © Tous droits réservés

ÉDITORIAL : Artiste et artisan, une symbiose désaccordée ?

DANS sa *Poétique musicale*, Stravinsky écrit : « C'est la Renaissance qui a séparé l'artisan de l'artiste¹ ». L'effervescence du *Cinquecento* aurait-elle oublié la définition d'Aristote pour qui l'art est d'abord une τέχνη (un « savoir-faire ») ? Comment justifier la fracture séparant la main de l'esprit, la ποιήσις de la πράξις² ? Certains opposeront le pragmatisme de l'artisanat à l'abstraction de l'œuvre d'art, autoporteuse de son sens. D'autres argueront que, chez l'artisan, l'idée précède l'exécution, alors que l'artiste opère par intuition. Avec, dans les cas heureux, cette clairvoyance annonciatrice du génie que Kant associe à l'originalité (*incomparabilis*), l'exemplarité (*exemplar*) et l'inspiration (*trancendantia*)³. Ce n'est donc pas un hasard si la *differentia naturae* entre artisan et artiste apparaît à la Renaissance, berceau de l'humanisme et matrice de l'individualisme. Quoique philosophiquement justifiée, cette distinction laissera des traces durables : dans le domaine musical où, comme le rappelle Eugène Ysaÿe, l'instrument est le prolongement de l'interprète ; et, sous d'autres formes, à travers l'expérience du Bauhaus qui réunit artistes et artisans dans une symbiose salvatrice⁴. Distinguer l'artiste de l'artisan ? La question semble toujours ouverte.



Le jeune Cicéron lisant
Vincenzo Foppa pinxit (1464)

Stéphane Detournay
Directeur, PhD

¹ Igor Stravinsky : *Poétique musicale* [1939], Paris, Flammarion, 2011.

² La *poiësis* (création, fabrication) de la *praxis* (action pratique) : concepts théorisés par Aristote dans *L'Éthique à Nicomaque* et *La Métaphysique*.

³ Emmanuel Kant : *Critique de la faculté de juger*, §46.

⁴ Produit de l'Allemagne post-wilhelmienne, le Bauhaus désigne un courant artistique moderniste concernant, notamment, l'architecture, le design, la photographie, le costume et la danse.

Et le souffle se fit parure : une évocation de Rudi Jacques, facteur d'orgues

« **C**HACUN de nous habite un lieu, un coin du monde, dont il a [...] une connaissance intime. Cette connaissance, que l'on peut qualifier d'originare, [...] lui confère un caractère unique⁵ ». Par ces mots, Guy Mercier souligne la toute-puissance du lien posé entre l'homme et la *Pachamama*⁶. Pour l'artisan, cette attache entre lieu, expérience et connaissance sera d'autant plus capitale s'il veut suivre l'exemple de ses prédécesseurs qui, au fil du temps, ont édifié des œuvres impérissables.



Rudi Jacques
(1965-2024)

Præambulum

Pour Rudi Jacques, cette terre privilégiée est le Condroz, région de moyenne Belgique caractérisée par un relief ondulé. Essentiellement agricole, avec un équilibre entre cultures et pâturage, elle s'étend sur les provinces de Hainaut, de Namur, de Liège et de Luxembourg. Ciney, ville millénaire au riche passé historique, en est la capitale. Pour le futur facteur d'orgues, le Condroz signifie davantage qu'une simple région géographique. C'est un lieu d'inspiration où le paysage champêtre et minéral joue un rôle crucial dans son développement artistique. La région, avec ses traditions bien ancrées et son atmosphère intemporelle – à l'image de ses églises construites en pierre bleue et décorées de marbre noir du pays –, influence profondément sa perception de l'art et de l'artisanat. La collégiale de Dinant, en particulier, exerce une attraction déterminante dans son éveil musical. Là, l'enfant se découvre une passion pour le Pape des Instruments qui allait façonner son parcours artistique, malgré les tentatives de ses parents pour l'orienter vers le piano et le violoncelle...



Paysage condruzien

... Six ans, n'est-ce pas un peu jeune pour se mesurer à l'orgue ? L'enfant n'en démordant pas, il suit les cours de l'académie puis entame ses humanités musicales. Mais voici que le jeune musicien découvre à Sorinnes, non loin de Dinant, l'existence d'un petit atelier. Christian Collard y construit des orgues « à l'ancienne », fondant lui-même ses tuyaux, façonnant l'ébénisterie et la mécanique, une approche rarissime à l'époque où la plupart des facteurs sous-traitent des matériaux usinés. Séduit par cette démarche sans compromis, le futur apprenti offre ses services et s'initie à cet art exigeant. À la fin

de l'adolescence, l'heure du choix ne tarde pas. Jouer, construire, que faire ? André Isoir ne réclame-t-il pas, de la part de l'interprète, une connaissance approfondie de la facture d'orgue, celle-ci contribuant à une meilleure approche des différents styles musicaux tant au point de vue de la technique qu'à celui de la registration⁷ ? Cette vision, Rudi la partage. Dès lors, pourquoi choisir ?

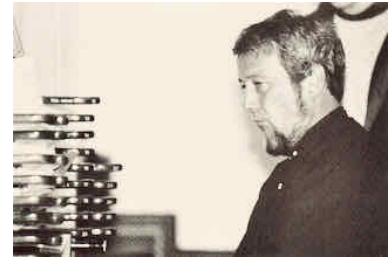
⁵ Cf. Guy Mercier : *La géographie comme condition et destin de l'être humain*, in : La découverte du Monde : de l'exploration à la science géographique, Université de Laval, 2019.

⁶ La « Terre-Mère », divinité majeure des peuples d'Amérique du sud.

⁷ Cf. André Isoir : *Le livre d'or de l'orgue français*, anthologie musicale publiée chez Calliope (1972-1976).

Le Conservatoire de Bruxelles

Au début des années 1980, le voici au Conservatoire royal de Bruxelles. Depuis peu, la classe d'orgue a été confiée à Hubert Schoonbroodt⁸. Organiste, chef de chœur, chef d'orchestre, hautboïste solo à l'Orchestre National de Belgique, disciple de Pierre Froidebise et d'Antoine Geoffroy-Dechaume, le nouveau professeur est adepte du *Retour aux Sources* dont il distille savamment les principes dans ses cours⁹. Il faut dire que, dans les institutions académiques, ce thème n'est pas encore considéré comme essentiel. Tout au plus intéresse-t-il quelques classes d'orgue et de clavecin. Bibles que sont les *Traité Anciens*, respect du « silence engramellien et des notes inégales¹⁰ », (re)définition de l'orgue (ou de celle à laquelle on voudrait qu'il corresponde), rigueur de l'approche musicologique : la classe de la rue de la Régence est un âpre théâtre d'idées que tempère la séance hebdomadaire de chant grégorien, dispensée par Carlo Hommel¹¹. Dans ce quasi-sanctuaire, Rudi Jacques occupe une place singulière. Son expérience de la facture le distingue des apprentis-experts. Pour lui, la seule expérience qui vaille passe par le savoir-faire¹². Mais déjà, l'obtention du Premier Prix d'orgue sonne la fin des études bruxelloises.



Hubert Schoonbroodt



Visite de l'orgue de Franière avec les élèves de l'Académie Saint-Grégoire (Rudi Jacques est à droite).

L'étendue du champ de la musique ancienne amène le jeune organiste à se perfectionner auprès de grands ténors du moment : Xavier Darasse, Michel Chapuis et Harald Vogel. Boursier, il se rend à Montréal pour étudier avec Bernard Lagacé. De retour en Belgique, le voilà, pour une dizaine d'années, professeur à l'Académie de Musique Saint-Grégoire à Tournai. Il y retrouve deux condisciples du Conservatoire de Bruxelles : Stéphane Detournay et Arnaud Van de Caeter. Ce sont de belles années où l'enseignement se conjugue aux concerts et aux prestations liturgiques de la cathédrale Notre-Dame. En région namuroise, Rudi professe dans l'enseignement secondaire, enseigne la facture d'orgue à l'IFAPME, devient organiste de la collégiale Saint-Gangulphe à Florennes et s'illustre à travers des récitals.

⁸ Cf. Stéphane Detournay : *Hubert Schoonbroodt*, in : Le Courrier de Saint-Grégoire n°57, 2016-17/VI.

⁹ Comme son nom l'indique, le *Retour aux Sources* est un courant dont l'objet est de recouvrer l'interprétation authentique d'une œuvre musicale. Ce qui suppose une démarche positiviste : accès aux sources critiques (partitions), étude des *Traité Anciens*, usage des instruments « d'époque » ou neufs, inspirés de modèles historiques. Annoncé dès la fin du XIX^e siècle, ce mouvement s'impose après la seconde guerre mondiale à la faveur de la postmodernité. Essentielle dans la redécouverte du répertoire et la sauvegarde des instruments anciens, sa contribution a donné naissance à « l'interprétation historiquement justifiée ».

¹⁰ Allusion à un *Traité* du Père Engramelle (XVIII^e siècle) qui détaille, dans son *Art de la tonotechnie*, le principe d'articulation du jeu musical.

¹¹ Cf. Stéphane Detournay : *Carlo Hommel ou la vocation de Cantor Dei*, in : Le Courrier de Saint-Grégoire n°113, 2023-24/II.

¹² Il répétait à qui voulait l'entendre : « tant que l'on ne s'est pas brûlé les mains en coulant le métal en fusion des tuyaux, on ne connaît rien à la facture d'orgue ».

Bartholomeo Formentelli

Marcel Dupré disait : « On ne peut pas être un grand artiste sans avoir été l'élève d'un grand artiste¹³ ». Encore faut-il trouver un grand artiste – en l'occurrence, un grand facteur d'orgues. Ce sera Bartolomeo Formentelli. Français de souche italienne, originaire comme Couperin de Chaume-en-Brie, Formentelli est réputé pour sa connaissance de la facture ancienne. En témoigne son éclatante restauration, en 1981, de l'orgue Mouchereau de la cathédrale Sainte-Cécile à Albi. Installé en Italie dans la vallée de la Valpolicella (près de Vérone), il a à son actif la construction et la restauration plus de deux cents orgues, clavecins, épinettes, virginals, régales, harmoniums, accordéons, *spinettone*, *forte piano*, pianos automatiques, orgues pour horloges, orgues pour fontaines, etc. Consécration : en 2000, dans la Basilique Sainte-Marie des anges à Rome, il édifie le plus monumental des orgues *a la francese* de la péninsule italienne, ce qui lui vaut le prédicat de « Facteur d'orgue du Pape ». Dans ses orgues, Formentelli établit une référence constante à la voix humaine et ses imperfections naturelles, ce qui confère à chaque tuyau son caractère, son timbre, son intensité, son éclat, sa douceur, son tranchant, sa force, sa plénitude, son attaque mordante, vivante et riche en harmoniques, « porte-voix » de l'âme humaine dans son infinie diversité. Des particularités qui se retrouveront dans les orgues de Rudi Jacques.



Bartolomeo Formentelli

Figlio d'arte



Orgue commandité par Arnaud Van de Cauter, à l'église Notre-Dame de la Chapelle à Bruxelles

Lauréat, en 1986, de la « Fondation de la Vocation », après un apprentissage dans les ateliers de Barthélemy Formentelli où il participe à plusieurs chantiers de restauration d'orgues historiques en France et en Italie, Rudi Jacques fonde en 1990 son atelier dans l'ancienne École de Maurenne, au hameau d'Hastière-Lavaux en bord de Meuse (proche de Dinant). Une solide bâtisse en pierre où l'unique classe a été transformée en atelier. Pour les visiteurs, c'est un vrai plaisir que d'admirer cette manufacture où chaque outil est à sa place, où tous les matériaux sont nobles, où flotte une subtile odeur de bois, mélange de chêne, de tilleul et de loupe d'orme. Sur

l'établi trône un plan de sommier dont le calcul des proportions rappelle la *Cosmographia Arithmetica* chère à Isidore de Séville¹⁴. Là, durant une trentaine d'années, Rudi et ses collaborateurs – Bernard Maréchal (ébéniste), Etienne Van Cranenbroeck (tourneur sur bois) et d'autres – restaurent et construisent des orgues destinés à la Wallonie, à Bruxelles et à la France.

¹³ Cf. Jeanne Demessieux : *Journal*, in : *L'Orgue* n°187-288 (2009).

¹⁴ Dans l'esprit médiéval, l'orgue est une allégorie du cosmos. À l'image de l'architecture des cathédrales, les proportions et les nombres qui l'édifient renferment le mystère de la création. Cf. Isidorus Hispalensis : *Etimologias*, III, 4, éd. J. Oroz Reta, M. A. Marcos Casquero, t. 1, Madrid, 1982.

Dans la catégorie des restaurations et relevages, citons les orgues des églises Sainte-Agathe à Franrière et Saint-Pierre à Antoing (Schijven, 1888) ainsi que celui de la collégiale Sainte-Gertrude à Nivelles (Collon, 1986). S'ajoutent les restaurations d'instruments classés monuments historiques : les orgues de Saint-Michel de Gerpinnes (Boremans, 1666), Saint-Martin à Ciergnon (XVIII^e), Saint-Pierre à Glabais (Gheude, 1854). Et, pour une collection privée, un *Kabinetorgel* attribué à Johannes Petrus Künckel (*circa* 1785). Enfin, lors de la restauration de l'orgue de la collégiale Sainte-Waudru à Mons – menée entre 2014 et 2018 par les Maisons Klais et Thomas –, Rudi Jacques harmonise les jeux d'anches.

Cet important travail de conservation est inséparable de la construction de nouveaux instruments, conçus avec une rare exigence. L'un des plus emblématiques est le fruit d'une commande d'Arnaud Van de Cauter. Il s'agit de construire un orgue capable de rendre « de manière inégalable la musique ancienne », en particulier la littérature d'Allemagne du Nord. Plusieurs voyages d'études en Frise hollandaise et en Bretagne (l'orgue historique de Dallam à Lanvellec) en établissent les caractéristiques (en particulier le choix du tempérament mésotonique¹⁵). En outre, la vocation itinérante de l'instrument impose une conception inédite : en deux volumes superposés conçus pour le transport, la rapidité de montage et le raccord de la mécanique des claviers. Un



Avec Tom Koopman à l'orgue de la chapelle du Séminaire de Namur

exploit technique que le facteur réitérera. Inauguré en 1997 par Harald Vogel, cet orgue aura longtemps pour port d'attache l'église Notre-Dame de la Chapelle à Bruxelles, célèbre pour conserver la tombe de Pieter Brueghel l'Ancien. Avant d'être récemment installé dans l'église Notre-Dame à Pommerœul, en province de Hainaut.



Avec Lorenzo Ghielmi, à l'inauguration de l'orgue de l'église d'Ostiche

Parallèlement à l'orgue nomade d'Arnaud Van de Cauter, Rudi Jacques construit, au cours des années 1990, l'orgue de la chapelle du Séminaire de Namur. Le buffet est inspiré de l'orgue de Formigione en Italie (construit en 1690 par Domenico Traeri)¹⁶. Riche de quatorze jeux, l'instrument participe régulièrement au Festival d'orgue de Namur et est utilisé pour les cours de l'IMEP. L'Italie étant une source d'inspiration pour le facteur, d'autres réalisations en portent la signature, soit uniquement au plan du buffet – l'orgue d'étude du Conservatoire royal de Mons (1999), dont la disposition a été conçue par Stéphane Detournay ; le positif de l'église Sainte-Cécile à Ganshoren –, soit au plan du buffet et de la composition : l'orgue de l'église Jésus-Ouvrier (style italien du XVI^e siècle) à Talange (France).



Orgue de l'église de Ganshoren

¹⁵ Le tempérament est un procédé d'accord des instruments (il en existe de nombreux). Construit sur le principe de la gamme pythagoricienne, le tempérament mésotonique est principalement utilisé dans l'accord des instruments à clavier (orgue et clavecin) destinés à l'interprétation de la musique ancienne.

¹⁶ Une réalisation qui conserve l'ancien buffet (situé perpendiculaire au nouveau), dévolu aux jeux de pédale.

L'esthétique d'Europe centrale ou du Nord inspire d'autres instruments destinés aux églises Saint-Étienne à Donstiennes et Saint-Hilaire à Thimougies¹⁷, sans oublier l'orgue « saxon » de Jean-Christophe Leclère (France) et l'orgue de salon de Maurice Pinsson (France). Enfin, au cours de la seconde décennie des années 2000, Rudi Jacques élabore des instruments destinés à des lieux prestigieux : en 2011, l'orgue de chœur de l'église Notre-Dame du Sablon à Bruxelles ; en 2013, l'orgue de l'église Saint-Pierre à Ostiches ; en 2014, l'orgue de chœur de l'abbatiale Notre-Dame à Mouzon (Ardenes françaises). Appréciés par nombreux organistes spécialistes de la musique ancienne – Lorenzo Ghielmi, Tom Koopman, Michel Bouvard, Jean-Christophe Leclère, Kris Verhelst, Arnaud Van de Cauter, Emmanuel Resche-Caserta –, ses instruments font l'objet d'une discographie intéressante et variée. Ajoutons enfin que les qualités professionnelles du facteur lui vaudront, en 2004 d'être élu « Artisan de l'année » pour la Province de Namur.

Les sept couleurs du vent



Orgue du
Conservatoire royal
de Mons

Lorsqu'il était professeur à l'Académie Saint-Grégoire, Rudi Jacques avait partagé, auprès de ses élèves, son enthousiasme à la lecture du livre de Bernard Tirtiaux : *Les sept couleurs du vent*. S'identifiait-il au personnage de Sylvain Chantournelle, « rêvant de construire et de promener de grandes orgues sur terre et sur mer, avec l'espoir secret que les traînées de musique qu'il répandrait de par le monde apaiseraient la folie meurtrière de son temps¹⁸ » ? C'est fort possible. Reste qu'aujourd'hui, Rudi Jacques nous a quittés prématurément, à l'âge de cinquante-neuf ans. Plus que d'autres, il aura été convaincu que l'harmonie sonore est une alliance qui projette l'homme dans une cosmogonie, un univers où les proportions entrent en résonance avec l'être, dans ses dimensions vibratoires et spirituelles. Curieuse analogie, d'ailleurs, entre la forêt de tuyaux qu'il aura façonnée et cet extrait des *Contemplations* de Victor Hugo, intitulé *Ce que dit la bouche d'ombre* : « Sache que tout connaît sa loi, son but, sa route ; Que, de l'astre au ciron, l'immensité s'écoute ; Que tout a conscience en la création ; Et l'oreille pourrait avoir sa vision, car les choses et l'être ont un grand dialogue¹⁹ ». *Un grand dialogue* : tel est, à travers ses orgues, ce que nous lègue Rudi Jacques, artisan autant qu'artiste inspiré.

Miscellenæ

DANS le cadre des activités de l'Académie, plusieurs manifestations auront lieu aux jours et endroits suivants : mercredi 4 décembre à 16h30 au Séminaire Épiscopal de Tournai, *Au tour du clavecin, une rencontre festive* (classe d'Olivia Afendulis) ; lundi 16 et mardi 17 décembre de 15h30 à 18h30 au Séminaire Épiscopal de Tournai, *Contes et chants de Noël*, avec la participation des classes de Formation Musicale ; mercredi 18 décembre à 18h30 en l'église Saint-Quentin à Tournai, *À la venue de Noël*, concert d'orgue, voix et ensemble vocal, avec la participation du cours d'écriture musicale.

¹⁷ Cet instrument a participé au festival *Toulouse les orgues*.

¹⁸ Cf. Bernard Tirtiaux : *Les sept couleurs du vent*, Gallimard, 1995.

¹⁹ Cf. Victor Hugo : *Les Contemplations*, Tome I, « Autrefois », 1856.

Activités des professeurs

DIMANCHE 15 décembre à 16h00, un *Concert de Noël* sera donné à la Cathédrale de Tournai. Accompagné par l'orchestre de la Chapelle musicale de Tournai et par l'orgue, Éric Dujardin dirigera la Maîtrise et la Manécanterie dans un choix de chant traditionnels de Noël. Toujours dans la cathédrale, Éric Dujardin dirigera la Maîtrise et la Manécanterie mercredi 25 décembre à 10h00, à dans le cadre de la Messe de la Nativité (œuvres de Halmos et chants traditionnels). Mardi 3 décembre à 18h30, en l'Auditorium Henri Dutilleux à Douai, les élèves de la classe d'Olivia Afendulis (CRR de Douai) se produiront dans le cadre du *Salon de Musique* ; Dimanche 15 décembre à 20h00, en église Saint-Pierre à Virginal, Olivia Afendulis participera au *Festival du Chant des Orgues* en compagnie des Phil'harmonics (dir. Philippe Lambert).

Prochaines manifestations de l'Académie

TOURNAI – Séminaire Épiscopal

Mercredi 4 décembre 2024 à 16h30

AUTOUR DU CLAVECIN :

Une rencontre festive

Classe d'Olivia Afendulis

TOURNAI – Séminaire Épiscopal

Lundi 16 et mardi 17 décembre 2024 de 15h30 à 18h30

CONTES ET CHANTS DE NOËL

Avec la participation des classes de Formation musicale

En collaboration avec le Séminaire Épiscopal de Tournai

TOURNAI – Église Saint-Quentin

Mercredi 18 décembre 2024 à 18h30

À LA VENUE DE NOËL

Concert d'orgue, voix, ensemble vocal

Avec la participation de la classe d'Écriture musicale

Si vous souhaitez aider l'Académie de Musique Saint-Grégoire dans sa mission d'enseignement, dans l'organisation de ses activités et dans son partage des connaissances, vous pouvez y contribuer par un don versé sur le compte **BE11 2750 0192 0948**, avec la mention « Don à l'Académie Saint-Grégoire ».